

# L'Humanité transparente

**Pascal Warnier**

Economiste, diplômé en sciences de l'éducation.

■ La sortie du film "The Circle" est l'occasion de rappeler les enjeux du développement des nouvelles technologies, entre confort et danger pour notre vie privée.

La sortie ces derniers jours sur nos écrans du film "The Circle" est l'occasion de rappeler les enjeux majeurs du développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), au premier rang desquelles se placent les réseaux sociaux utilisés désormais par 2,9 milliards de personnes à travers le monde. Mae Holland (Emma Watson) est une jeune femme vivant à San Francisco et fraîchement engagée dans une multinationale de la Silicon Valley active dans le traitement et l'exploitation des données de plusieurs centaines de millions d'utilisateurs. Elle va très vite être encouragée par le fondateur (Tom Hanks) à participer à la promotion d'une nouvelle application où ses choix auront une influence significative sur la vie privée de ses proches et sur leur liberté individuelle. "The Circle" nous rappelle avec acuité que derrière le confort et l'opportunité d'utiliser les nombreuses applications qui sont proposées via le net, il existe un danger réel pour la préservation de nos libertés fondamentales et de notre vie privée.

## Le cloud

Le contrôle social ne date bien évidemment pas d'hier mais ce qui frappe aujourd'hui, c'est la possibilité qui est donnée aux géants du web que sont Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft (les Gafam) d'utiliser des milliards de données nous concernant à des fins qui sont présentées comme

utiles pour l'humanité mais qui sont aussi (et avant tout ?) commerciales.

Ces multinationales proposent de nombreux services en ligne, de la diffusion d'information, de la surveillance vidéo, de la géolocalisation. Les domaines de la santé et de l'éducation font déjà l'objet de toute leur attention. Nous livrons chaque jour davantage nos données personnelles mais aussi nos convictions, nos états d'âme au cloud, cette gigantesque toile tissée à travers la vie de milliards d'êtres humains. Le père Teilhard de Chardin entrevoyait déjà ce phénomène en 1922 en le nommant

Noosphère – sphère de la pensée humaine – dans un essai intitulé "Hominisation". Il n'imaginait sans doute pas l'évolution technologique qui allait marquer le XX<sup>e</sup> siècle car ce concept était, selon son auteur, l'expression d'une spiritualité globale en devenir.

## Progrès et dangers

Les données brassées par ces géants du web sont massivement récupérées à travers le recueil d'informations personnelles, le traçage via les conversa-

tions téléphoniques, les messageries et les réseaux sociaux à des fins de surveillance sécuritaire et à des fins commerciales. "L'innovation technologique est à la fois porteuse de progrès et de dangers. Les individus sont tentés par le confort qu'elle procure, mais ils sont peu conscients des risques qu'elle comporte. Ils ne se préoccupent guère de la surveillance de leurs déplacements,

*de l'analyse de leurs comportements, de leurs relations, de leurs goûts [...]. La technologie tend à devenir invisible parce que de plus en plus de traitements de données sont réalisés à l'insu des personnes [...]."*

Cette mise en garde constitue l'un des principaux points du rapport annuel de la Commission nationale française de l'informatique et des libertés (CNIL) publié en juillet 2007, il y a déjà 10 ans.

## L'utopie de la transparence

Revenons un instant à "The Circle". Mae laisse apparaître tout au long du film un conflit intérieur entre l'intérêt qu'elle éprouve par rapport au développement de nouveaux produits numériques auquel elle participe et la gêne croissante qu'elle ressent envers la violation de l'intimité et de la vie privée de ses proches. On sent bien que ce qui est en jeu dans "The Circle", c'est cette attraction/répulsion. Il y a d'un côté, l'utopie de la transparence intégrale et de l'interconnexion illimitée conduisant à la possibilité d'englober un jour l'entièreté de l'espace de vie, de pensées et de sentiments de l'humanité, et ce toujours pour d'excellentes raisons (sécurité, santé, relations humaines). Et de l'autre côté, Big Brother n'est jamais loin, he's watching you ! Dérives dénoncées par George

Orwell dans son roman "1984". Michel Foucault, éminent philosophe français, évoque aussi ce phénomène dans son ouvrage "Surveiller et punir", en analysant le panopti-

que, cette prison modèle imaginée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Jeremy Bentham visant, par son architecture, une surveillance permanente de tous les détenus sans qu'ils puissent savoir qu'ils sont observés et ce grâce à un principe de transparence totale. Concept qu'il avait imaginé aussi pour les casernes, les hôpitaux, les manufactures et les écoles.

#### **La servitude consentie**

Comparaison n'est pas raison bien entendu mais tout de même, l'ampleur du phénomène et son

déploiement dans de nombreux domaines de la vie interpelle, d'autant plus qu'il se fait avec le consentement des utilisateurs. Ici, il n'y a pas de contraintes, seulement des suggestions séduisantes, alléchantes, stimulant toujours plus notre désir de communiquer, de paraître, de séduire, de posséder, de contrôler, d'être reconnu et en définitive d'exister.

Les codes ont changé en ce début

de XXI<sup>e</sup> siècle et les géants du web le savent bien ! Nous devons tous, parents, enseignants et éducateurs, sensibiliser nos jeunes aux enjeux et aux conséquences de l'utilisation des NTIC et leur proposer des alternatives plus éthiques qui se développent notamment en France avec Framasoft, un réseau dédié à la promotion du logiciel libre. En paraphrasant Michel Foucault, veillons donc à ce que nous ne soyons pas un jour pris dans une situation de pouvoir que nous subirions mais dont nous serions nous-mêmes devenus les porteurs.

→ Retrouvez tous les billets de Pascal Warnier sur son blog : <https://enob-servantlemonde.wordpress.com>

## COURRIER DES LECTEURS

### 5 000 NOUVELLES PLACES DE PARKING À BRUXELLES

#### D'AUTRES PROJETS À ENVISAGER

L'article relatif aux 5 000 nouvelles places de parking à Bruxelles, paru dans "La Libre Belgique" de ce 2 août, évoque seulement les initiatives prises par la Région bruxelloise, au sein de son périmètre, en vue d'encourager les navetteurs à délaïsser leur voiture pour prendre le réseau de la Stib. Pourtant, des projets situés en périphérie – mais donc en dehors du pouvoir de décision du ministre bruxellois de la Mobilité, Pascal Smet, et qui nécessiteraient des négociations au sein du comité de concertation entre entités fédérées – pourraient tout autant, voire mieux, contribuer à "donner de l'air à la région bruxelloise" ! [...] Rien ne semble, par exemple, prévu pour aménager le parking de dissuasion (actuellement d'une capacité de seulement 83 places) au terminus du tram 44 à Tervuren. D'autres initiatives pourraient aussi contribuer à redonner de l'air à Bruxelles : encourager, auprès des navetteurs, les différentes formes de covoiturage, afin de lutter contre l'auto-solisme (chauffeur seul à bord de son véhicule).

Paul Vander Elst  
Wezenbeek, Oppem

### LA SITUATION AU PARC MAXIMILIEN

#### LA HONTE !

J'ai honte, oui j'ai terriblement honte. Honte d'appartenir à un pays qui interdit aux migrants de dormir nulle part. Ni dans une maison ni sous les étoiles. Honte d'appartenir à un pays qui les dépouille en riant et jetant dans un container le peu qu'ils possèdent. Honte de lire cette info dans mon journal sans une ligne d'indignation ni d'appel à l'aide. Honte d'avoir vu cette info au journal parlé sans que le journaliste n'interpelle les responsables. Honte d'avoir voté pour des politiques qui ne savent rien faire d'autre que nommer une commission d'enquête. Alors, aidez-moi à les réveiller pour qu'ils agissent rapidement. "Bombardons" notre Premier ministre de messages lui demandant d'agir.

Danielle Henry de Frahan

### RÉACTION AU MESSAGE DE PHILIPPE MAYSTADT

#### PLUS DE SIMPLICITÉ

Grand merci à Pascal Warnier d'avoir rappelé, dans une opinion parue dans "La Libre Belgique" de ce 7 août, les mots de ce grand sage qu'est Philippe Maystadt. Changer nos valeurs, dit-il, en évoquant des constats – le 2 août dernier nous avons épuisé l'ensemble des ressources de la planète pour 2017, 800 millions d'humains souffrent de la faim – et en faisant appel à d'autres sages (Epicure, François d'Assise, le pape François, Gandhi...). Mais serons-nous capables de revenir à plus de simplicité et de solidarité ? L'avenir de l'humanité en dépend. Et rappelons-nous la chanson de Georges Brassens "au pied de mon arbre je vivais heureux". A chacun de nous de faire un petit pas dans ce sens, d'être "inventifs et d'avancer pas à pas, comme le dit Lao Tseu". Courage !

Michel Lempereur  
Louvain-la-Neuve

### ŒUFS CONTAMINÉS

#### DERRIÈRE LES SCANDALES : L'ARGENT

Un scandale alimentaire de plus. Après la dioxine, la vache folle, la substitution de viande de bœuf par du cheval et bien d'autres comme le sang contaminé, des médicaments dangereux et, récemment, un scandale technologique relatif aux voitures diesel, sans oublier tout ce dont nous n'avons pas connaissance, il semble qu'un dénominateur commun relie toutes ces fraudes : l'argent. Ainsi, le style de vie de certaines personnes étonne. Des formes de corruption ne sont peut-être pas à exclure. Le seul vrai remède pour limiter les dérives est de tracer l'argent. D'où vient-il et où va-t-il ? Etant donné la nature humaine, s'il faut savoir faire confiance, celle-ci doit se vérifier de temps à autre. Sans quoi cela devient de la naïveté. Encore faut-il intégrité et efficacité au niveau des contrôles. Les mouvements d'argent ne sont pas difficiles à vérifier mais, officiellement, au nom de la vie privée, il n'en est pas question. Pourtant cela ne devrait pas déranger ceux qui n'ont rien à se reprocher. Alors qu'attend le monde politique pour bouger ? [...] Notre société n'arrive-t-elle pas au bout d'une logique financière et économique qui met de plus en plus en jeu notre humanité ?

Etienne de Paul  
SPB